



FMES

Fondation Méditerranéenne
d'Études Stratégiques

**RÉGION
SUD**
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR



**La guerre en Ukraine : quelles conséquences pour la
France et l'Europe ?**

-

**Les enjeux maritimes stratégiques pour la France et
l'Europe dans le conflit russo-ukrainien**

Restitution des travaux en comité - Comité n°1 :

Louise Caretta, Louis Dumars, Claire Murat, Amélie Perret, Lucas Surosne

3^{ème} édition des Sessions Méditerranéennes des Hautes Etudes Stratégiques

Du 24 au 28 avril 2023

www.fmes-france.org

Créant la stupeur mondiale, la Russie a envahi l'Ukraine le 24 février 2022. Le conflit russo-ukrainien n'en est pas à sa genèse, puisqu'en 2014 la Russie a annexé la Crimée ainsi que Sébastopol. Le ressentiment entre les deux nations n'a pas diminué durant les huit années séparant les deux intrusions. Le conflit s'est répercuté jusqu'au domaine maritime, impactant directement et indirectement la France et l'Europe qui tentent de s'adapter à cette nouvelle reconfiguration géostratégique de l'espace maritime.

Ce différend rappelle également que l'Ukraine et la Russie sont deux nations entretenant de forts liens avec le monde maritime. L'Ukraine est un État littoral, dont Odessa est le plus grand port du pays et le plus important de la mer Noire. Plus de trois-quarts des exportations d'acier et de céréales du pays y transitent. Quant à la Russie, plus grand État du monde, son littoral recouvre plus de 37 000 km. Le pays possède également une des plus grandes forces navales militaires mondiales.

Ce conflit amène à s'interroger : comment le conflit russo-ukrainien met-il en lumière des enjeux maritimes stratégiques impactant la France et l'Europe ?

Il est nécessaire de s'intéresser dans un premier temps aux enjeux pour l'Europe se situant à la surface de la mer et découlant du conflit russo-ukrainien (I), puis dans un second temps ceux qui se situent sous la mer (II).

I/ Des enjeux à la surface de la mer

a) Les effets maritimes multisectoriels du conflit

Sur les mers, moins de deux mois après le début de la guerre russo-ukrainienne, l'accès des navires russes aux ports de l'Union européenne (UE) est interdit. Dans le même temps, les ports ukrainiens, tels que Odessa ou encore Marioupol, sont bloqués du fait de la situation belliqueuse. Le port de Marioupol passe d'ailleurs sous contrôle russe au mois de mai. Toute la mer Noire devient une zone de navigation dangereuse, comme le signale un avertissement de navigation de zone Navarea III, toujours en vigueur depuis le début du conflit.

D'autre part, l'Ukraine et la Russie forment le grenier à blé de l'Europe, couvrant 30% de l'offre de blé et de maïs mondiale. La guerre a eu des conséquences importantes pour ces exportations en raison du blocus russe des ports ukrainiens durant les quatre premiers mois du conflit. Cette impossibilité d'exporter a causé une augmentation des prix des céréales sans précédent au niveau mondial, impactant majoritairement les pays les moins développés. Les exportations de céréales deviennent alors un enjeu de sécurité alimentaire mondiale en raison du risque de famine qu'il pourrait induire, il existe un risque de grande crise migratoire des États fragilisés à destination de l'Europe.

Plus largement, si le blocage des ports ukrainiens et la complexité de poursuivre la navigation commerciale en mer Noire a également des impacts directs sur le trafic maritime mondial, c'est car 14.5% des effectifs de la marine marchande mondiale sont de nationalité russe ou ukrainienne. Cette situation à flux tendu redessine les routes maritimes mondiales et occasionne de fortes perturbations. A court terme, il n'y a pas de signaux faisant espérer une amélioration, car tant que le conflit perdure, le trafic maritime en mer Noire restera fortement impacté.

Par ailleurs, le 5 décembre 2022 l'UE a décidé d'un embargo sur les produits raffinés russes. En mars dernier, un cabinet de conseil israélien, Windward, a alerté de la possible pratique de contournement des navires russes. Le cabinet craint en effet que des navires russes cessent d'émettre AIS pendant quelques heures, afin de procéder à des transferts de cuves en mer. Cette technique de contournement de l'embargo met en lumière le non-respect par la Russie des sanctions lui étant imposées, ce qui fait alors émerger un marché parallèle et obscur du pétrole. A court et moyen terme, cette pratique pourrait s'intensifier. Si la Russie ne respecte pas l'embargo imposé, l'UE n'a pas de moyens de contrainte. Le seul levier d'action possible serait la mise en œuvre de sanctions supplémentaires.

De plus, le développement rapide de nouvelles technologies performantes pour la navigation, la communication et la logistique génère une dépendance croissante du milieu maritime à l'électronique à bord, à l'informatisation des systèmes ou à la mise en réseau des ports et des navires.

La capacité de contrôler un pétrolier, de fermer un port, de divulguer la position confidentielle d'un navire sont des risques à envisager. Une cyberattaque, même mineure, peut entraîner des pertes financières importantes. Dans un rapport de l'*European Union Agency for Cybersecurity* (ENISA) de mars 2023 dressant le paysage des cyberattaques contre le secteur du transport, le secteur du transport maritime apparaît comme fortement touché notamment par des ransomwares, des attaques DDoS, du vol de données... Cette augmentation de cyberattaques contre le secteur maritime s'inscrit dans le contexte de la guerre russo-ukrainienne. En effet, de nombreux groupes hacktivistes et cybercriminels russes visent ce secteur. On peut citer l'attaque ransomware contre le port de Lisbonne du groupe Lockbit ou encore les attaques DDoS menées, ces deux dernières semaines, contre le constructeur naval Navantia par le groupe hacktiviste NoName057(16). Ce sont autant d'attaques qui doivent être prises en compte par l'Europe pour continuer ses efforts de cyber résilience.

b) Vers un renouveau du combat naval en Europe

Depuis le début du conflit en Ukraine des navires fantômes russes ont été aperçus patrouillant en Atlantique Nord et en Méditerranée. Il s'agit de navires présentés comme « des chalutiers » ou des navires « scientifiques » (à l'instar du Yantar). Toutefois, on observe à leur bord de nombreuses antennes, des moyens de cartographie et un équipage muni de fusils d'assaut et de gilets pare-balles. Leurs zones d'activité se dessinent autour des parcs éoliens offshore et des réseaux de gazoducs sous-

marins. Par ce travail de cartographie, la Russie dispose d'une très bonne connaissance des zones stratégiques, et donc d'un moyen de pression sur l'Europe, extrêmement dépendante de ces infrastructures. Il est d'ailleurs à craindre que la Russie ait disposé des charges explosives déclenchables à distance autour de celles-ci.

L'invasion russe en Ukraine représente donc un nouveau départ pour le réarmement européen. Dans le projet de loi de programmation militaire 2024-2030, la défense navale occupe une place prépondérante dans le plan de réarmement français. Dans ce contexte conflictuel, le drone de surface occupe une place essentielle dans les combats navals en mer Noire. L'Ukraine ayant perdu l'essentiel de sa flotte de combat, elle maintient sa résistance en mer principalement par l'emploi de drones de surface, de mines ou de batteries côtières face à d'imposants bâtiments russes utilisés comme pièces d'artillerie pour bombarder le sol ukrainien. L'impact de ces drones de fortune va au-delà des dégâts matériels puisqu'ils démontrent, au même titre que la destruction du croiseur *Moskva*, la vulnérabilité de la flotte russe et réaffirme la contestation ukrainienne sur le plan naval. Le conflit russo-ukrainien est donc révélateur du fort pouvoir stratégique des drones navals, ce qui peut laisser penser que le développement d'USV (*Unmanned Surface Vehicles*) va croître à travers les programmes de défense européens. De plus, ces USV pourraient également être utilisés pour détecter la présence de navires pouvant menacer les infrastructures maritimes européennes.

II/ Des enjeux sous la surface de la mer

a) L'espace sous-marin sous tensions

Les sabotages de Nord Stream 1 et 2 ont mis en lumière l'enjeu stratégique des infrastructures d'acheminement de l'énergie, mais surtout leur vulnérabilité. Toutefois, l'Europe ne peut pas aujourd'hui se passer de cet approvisionnement et le réseau de gazoducs sous-marins tend à se développer. Plusieurs projets de nouveaux gazoducs et pipelines sont en cours entre différents pays européens : le projet LionLink, entre le Royaume-Uni et les Pays-Bas, les reliera à un parc éolien offshore en 2030 ; l'Allemagne et la Norvège envisagent un pipeline d'acheminement de CO₂ de l'Allemagne aux nappes sous-marines norvégiennes par un tuyau sous-marin de 900 km de long. Ce sont de nouvelles infrastructures essentielles au fonctionnement de l'Europe, mais leur vulnérabilité impose de les protéger.

La Russie pourrait, si elle ne le fait pas déjà, mener des opérations de cyber espionnage sur les câbles sous-marins européens par le biais de groupes de cyber attaquants qu'elle sponsorise. En effet, si des attaquants venaient à pirater les systèmes de câbles sous-marins, ils accèderaient à leur système de gestion de réseau, ce qui leur permettrait à distance de collecter des renseignements et/ou de mener une activité malveillante telle que la coupure de la connexion dans le câble.

De même, des groupes cybercriminels et hacktivistes russes menant une cyberguerre pour la Russie pourraient cibler les stations d'atterrissage des câbles sous-marins situées à terre ce qui leur permettrait de couper l'apport d'énergie du système de gestion des câbles, ou d'accéder aux systèmes et créer des dysfonctionnements.

Depuis le début du conflit russo-ukrainien, les sous-marins russes ont changé d'attitude en empruntant des itinéraires étonnants, révélant un changement de comportement comparé à celui observé il y a dix ans. Ils se montrent également plus agressifs : des activités suspectes ont elles aussi été observées sous la mer autour des pipelines, gazoducs et câbles de communication dans le Grand Nord et Atlantique Nord ont été remarquées. La Russie poursuit le développement de sa puissance sous-marine, notamment comme composante de sa dissuasion nucléaire. En 2021 déjà, le développement des torpilles Poséidon avait interpellé la communauté internationale. Désormais opérationnelle, une nouvelle classe de sous-marins capables de les embarquer est en développement et serait rattachée à la flotte du Pacifique. Cette multiplication des démonstrations de force ne semble pas ralentir. Face à cette menace, la France devrait poursuivre les investissements dans sa force sous-marine, composante cruciale de sa dissuasion nucléaire.

b) La protection nécessaire d'infrastructures vulnérables pour la France et ses voisins européens

Garantir la sécurité des câbles sous-marins est donc un enjeu stratégique prioritaire pour la sécurité européenne. Les attaques perpétrées contre les gazoducs Nord Stream, qui ont déversé du gaz naturel dans la mer Baltique, et le comportement suspect de navires tel que le *Yantar* autour des câbles ont ravivé les inquiétudes concernant les menaces qui pèsent sur les infrastructures maritimes de l'Europe.

La France est reliée par une trentaine de câbles sous-marins. Une coupure de seulement quatre d'entre eux suffirait à provoquer de graves dysfonctionnements voire une paralysie des télécommunications. Assurer la surveillance continue de ces câbles représente est ainsi primordial. Emmanuel Macron, à la suite des mouvements suspects du navire *Yantar*, a ordonné l'inspection des câbles de télécommunications via l'opération Calliope par le biais du drone sous-marin *Hugin* de Kongsberg. Jusque-là, l'essentiel des moyens de protection reposait sur des écoutes sous-marines et la surveillance aérienne ou spatiale des navires suspects. Il est donc difficile d'assurer une sécurité optimale sur toute la longueur du câble notamment par grands fonds.

Une mise à jour de la stratégie de sûreté maritime de l'UE et de son plan d'action pour faire face à l'évolution des menaces maritimes a été publiée le 10 mars 2023 par la Commission européenne.

Cette stratégie prévoit l'organisation d'un exercice naval annuel et la coordination des efforts nationaux visant à protéger les gazoducs, les câbles sous-marins, les parcs éoliens en mer et d'autres infrastructures maritimes essentielles. Ce plan vise à renforcer la coopération entre l'UE et l'OTAN, à développer les patrouilles côtières et à améliorer le partage des données entre les pays afin d'identifier les menaces à un

stade précoce, par exemple en utilisant les programmes de satellites de l'UE pour détecter les navires non identifiés.

Ressources bibliographiques

- <https://fmes-france.org/aspects-navals-du-conflit-en-ukraine-la-mer-noire-nest-pas-encore-un-lac-russe/>
- <https://cafe-geo.net/la-guerre-en-ukraine-londe-de-choc-marine/>
- <https://www.trade-easy.fr/guerre-en-ukraine-impact-sur-le-transport-international/>
- <https://www.armateursdefrance.org/presse/ukraine-russie-impacts-du-conflit-transport-servicesmaritimes#:~:text=Le%20conflit%20en%20Ukraine%20pourrait,pourrait%20égaleme nt%20être%20for tement%20affecté>
- <https://www.actu-transport-logistique.fr/journal-de-la-marine-marchande/filinfo/de-plus-en-plus-depetroliers-russes-operent-dans-lombre-selon-windward-743550.php>
- <https://www.iris-france.org/172244-embargo-sur-le-petrole-russe-quelles-consequences-pour-lunioneuropeenne/>
- https://www.lemonde.fr/international/article/2022/10/07/l-enquete-sur-le-sabotage-des-gazoducs-nordstream-relance-la-course-a-la-maitrise-des-fonds-marins_6144847_3210.html
- <https://www.consilium.europa.eu/fr/infographics/ukrainian-grain-exports-explained/#:~:text=65%20%25%20du%20bl%C3%A9%20ont%20%C3%A9t%C3%A9,51%20%25%20Overs%20des%20pays%20d%C3%A9velopp%C3%A9s.>
- <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/guerre-en-ukraine-laccord-sur-les-exportationsde-cereales-prolonge-in-extremis-1879827>
- <https://www.ifri.org/fr/publications/briefings-de-lifri/dronisation-navale-une-opportunitemarinenationale-de-2030>
- https://www.lemonde.fr/international/article/2022/11/03/ukraine-pour-la-premiere-fois-depuis-le-debutde-la-guerre-kiev-utilise-des-drones-navals-suicides-contre-la-flotte-russe-encrimee_6148284_3210.html
- <https://www.opex360.com/2022/10/21/la-marine-nationale-a-mene-sa-premiere-campagne-desurveillance-des-cables-sous-marins-lors-de-la-mission-calliope/>
- <https://www.defense.gouv.fr/cesm/actualites/breves-marines-ndeg272-retour-du-rearmement-naval>
- https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/system/files/2023-03/join-2023-8_en.pdf
- <https://www.enisa.europa.eu/publications/enisa-transport-threat-landscape>
- <https://www.oedigital.com/news/503523-eu-plans-annual-naval-exercise-to-protect-subsea-pipelinescables-and-offshore-wind-farms>
- <https://www.defense.gouv.fr/cesm/nos-publications/breves-marines-du-cesm/breves-marines-ndeg271-mer-territoire-confrontation-cyber>
- https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/industries/cables-sous-marins-l-europe-sous-la-menaced-un-blackout-d-internet-par-la-russie_AV-202203020219.html
- <https://www.lemondedelenergie.com/energie-nouveau-projet-cable-sous-marin-entre-royaume-unipays-bas/2023/04/25/>
- <https://www.msn.com/fr-be/actualite/other/l-après-nord-stream-l-allemande-planche-sur-un-nouveaugazoduc-en-baltique/ar-AA1abeOA>
- <https://www.lemondedelenergie.com/stockage-co2-pipeline-entre-allemande-norvege-danstuyaux/2022/08/31/>
- <https://www.msn.com/fr-fr/finance/economie/un-documentaire-évoque-la-préparation-de-sabotages-dinfrastructures-sous-marines-européennes-par-la-russie/ar-AA1a3IaI>
- <https://www.lorientlejour.com/article/1334920/poutine-fait-leloge-des-manoeuvres-russes-de-tres-hautniveau-dans-le-pacifique.html>
- <https://www.theguardian.com/world/2023/apr/19/russian-spy-network-operating-in-north-seainvestigation-claims>

- <https://www.opex360.com/2023/04/19/selon-londres-et-oslo-les-sous-marins-russes-ont-uncomportement-plus-agressif-et-imprevisible/>
- <https://www.opex360.com/2017/10/23/un-sous-marin-russe-donne-du-fil-retordre-aux-forces-navalesoccidentales-en-mediterranee/>
- <https://www.opex360.com/2019/06/03/la-fregate-francaise-languedoc-lancee-a-la-poursuite-dun-sousmarin-russe-surnomme-septembre-rouge/>
- <https://sciencepost.fr/russie-nouveaux-sous-marins-torpilles-poseidon/>
- <https://www.lefigaro.fr/international/poseidon-la-torpille-russe-qui-cree-des-tsunamis-20210413>
- <https://www.defensenews.com/global/europe/2023/01/09/europeans-wade-into-fighting-seabed-threatswith-drones-and-sensors/>